

À l'occasion du salon Eurosatory, qui se tient du 15 au 19 juin 2026 au parc des expositions de Paris Nord Villepinte, AURA M présente le design définitif d'ENBATA, son drone multi-missions de moyenne altitude et longue endurance (MALE). Cette première participation au salon marque l'entrée officielle sur le marché de la défense de la filiale militaire du constructeur toulousain AURA AERO, créée pour concevoir, produire et déployer des capacités aéronautiques souveraines en s'appuyant sur les compétences de prototypage, de certification et de production en série de sa maison mère.

Présenté lors du Salon du Bourget 2025 sous forme de maquette, ENBATA franchit avec cette nouvelle configuration une étape de maturation. Le constructeur décrit une architecture optimisée pour la robustesse, la facilité de maintenance, la modularité et l'intégration de capteurs de nouvelle génération. Le drone est annoncé pour un premier vol à l'automne 2026, conformément au calendrier établi avec la Direction générale de l'armement (DGA), pour une livraison visée à l'horizon 2028. Le prototype est en cours d'assemblage sur le site d'AURA AERO à l'aéroport de Toulouse-Francazal.

Une plateforme pleinement souveraine

L'argument central reste la souveraineté. ENBATA est qualifié de solution souveraine européenne et « *ITAR-free* », c'est-à-dire dépourvue de composants soumis aux restrictions d'exportation américaines (réglementation ITAR). Cette caractéristique vise à garantir aux forces utilisatrices une indépendance d'emploi, de modification et d'exportation, sans dépendre d'autorisations extérieures. AURA AERO positionne l'appareil comme une alternative européenne dans le segment des drones MALE, où de nombreux pays continuent de recourir à des systèmes importés tels que le MQ-9 Reaper américain.

Cet enjeu prend un relief particulier alors que la France, qui exploite aujourd'hui une flotte de Reaper, a signalé son intention de se retirer du programme multinational Eurodrone au profit d'une capacité développée sur le plan national. Le programme ENBATA mobilise par ailleurs des partenaires industriels français de premier rang, parmi lesquels Thales, Safran et Aresia, dans une logique de filière et de chaîne d'approvisionnement maîtrisée sur le territoire.

ENBATA affiche une masse maximale au décollage d'environ deux tonnes, une endurance pouvant atteindre 55 heures et une capacité d'emport approchant une tonne, soit jusqu'à 1 050 kg, dont 340 kg sous chaque voilure. L'appareil recourt à une propulsion hybride-électrique et repose sur une architecture numérique ouverte et évolutive, conçue pour intégrer rapidement de nouvelles capacités logicielles et s'adapter à l'évolution des besoins opérationnels. Sa conception autorise des opérations depuis des terrains sommaires.

Le système est conçu pour être transporté dans un conteneur standard de 40 pieds, ce qui doit permettre un déploiement rapide sur des théâtres variés. Une station de contrôle au sol dédiée assure le commandement, le contrôle et l'exécution des missions. La capacité de décollage court autorise par ailleurs l'emploi depuis des pistes sommaires, non préparées ou peu aménagées.

Développé comme plateforme à double usage civil et militaire, ENBATA est destiné à couvrir les missions de renseignement, surveillance et reconnaissance (ISR) de longue durée, ainsi que la guerre électronique, la surveillance maritime, le relais de communications, la lutte anti-drones et des opérations d'attaque légère. Le constructeur indique viser une certification auprès de l'Agence de l'Union européenne pour la sécurité aérienne (AESA), de nature à permettre des opérations en espace aérien réglementé.

Le premier d'une famille de plateformes

Pour AURA M, ENBATA constitue le premier appareil d'une gamme appelée à s'étoffer. « Avec AURA M, nous voulons être un acteur clairement identifié de l'aéronautique de défense », un acteur de taille intermédiaire capable de développer des systèmes à architecture ouverte et de produire les séries dont les forces ont besoin, a déclaré le général (2S) Stéphane Mille, président de la filiale et ancien chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace. Au-delà du drone MALE, AURA M présente à Eurosatory une offre couvrant la formation initiale, le renseignement de longue endurance, les capacités aériennes collaboratives et la mobilité tactique.

L'industriel insiste sur la dimension industrielle de sa démarche : au-delà du démonstrateur, l'objectif affiché est la production en série et la constitution d'une filière drone nationale reposant sur une chaîne d'approvisionnement souveraine, condition d'une autonomie technologique et industrielle durable dans ce segment.